

ABSTRACTS

"The Meaning of Triviality: family photography as a social practice and a sociological data-source" (L. Pauwels)

Why are family pictures so stereotypical and the act of producing them so standardized? The few sociologists that have addressed these issues all came to the conclusion that the typical appearance and selection of 'photographable' moments has to do with the important social functionality of this seemingly trivial practice. In this article first some major findings regarding the social functions of family photography are critically reviewed. Next it is argued that a sociological approach should not limit itself to trying to unveil the significance of family photography as a social institution. The private records of family life, even with their specific biases, also offer unique possibilities for gathering data about many aspects of society. However disclosing and processing 'visual' information presupposes insight in the structure and nature of imagery and in the ways by which the depicted social reality is being mediated in a variety of ways. Therefore some major aspects of a sociological analysis of the camera image aimed at decoding society as it can be accessed through imagery, are being discussed. To conclude some main trends in current research and questions for future research are presented.

"The subcultural context of the life stories of a number of Flemish lesbians" (H. Van Hove)

Models of identity formation have often been presented in scientific publications on homosexuality. Considering self-images as topical life stories seems a fruitful alternative, though. In this way the context of the actual construction of meaning can be studied. This approach also allows for a focus on the historical dimension. Within the scope of this article special attention is paid to the extent to which the lesbian subculture is part of that context of construction of meaning. To some it is indeed an important source of 'inspiration'. It's noticeable that results of scientific research, like for example the models of identification, are part of this background of self-images. However, the impact on self-images is never automatically established, for self-images are formed through interactions. Furthermore, interactions in one's own social setting continue to play an important role. They are predominant for women who are little or not at all committed to the subculture. There are little similarities to be found in the self-images of these women.

"What coeducation means for the well-being and academic progress of the pupils. A research note" (J.C. Verhoeven & I. Beuselinck)

With this research note, we are participating in the current social discussion on the generalization of coeducation in Flanders. After a sketch of the problem, we give a brief overview of some of the ways this phenomenon has hitherto been approached in sociology. Then, with the aid of analysis of variance, we analyze the relationship between the sex ratio of the school and the well-being and academic progress of the pupils. This is done in turn for the first year ($N = 1.315$) and the sixth year ($N = 1.116$) in a sample of 23 secondary schools. In the first year, a number of observations constantly recur: pupils from boys' schools score lower in school well-being and for academic progress than pupils from coeducational and girls' schools. In the sixth year, this link for well-being is seldom found. To explain this phenomenon, it is suggested that, in the first year of secondary school, the school has an integrating influence more for girls than for boys whereby the pupils from girls' schools and coeducational schools feel better and make better academic progress than those from boys' schools.

RESUMES

"La Signification du Banal: la photo de famille, pratique sociale et source de données sociologiques" (L. Pauwels)

Le présent article étudie la mesure dans laquelle le caractère fortement stéréotypé de la photo de famille peut s'expliquer par un certain nombre de fonctions sociales et de processus qui cadrent avec la production et l'utilisation de photographies dans un environnement privé. Dans cette optique, il a été procédé à la critique des avis et opinions émis en la matière par un certain nombre d'auteurs. Il est ensuite démontré qu'il convient qu'une approche sociologique ne se limite pas à la perception de la photo de famille en tant qu'institution sociale, mais bien au contraire qu'elle reconnaisse que les produits visuels de cette pratique offrent de même la possibilité d'acquérir certains enseignements sur la vie en communauté au sens large. Il convient toutefois pour ce faire que l'information renfermée par les photographies et de la manière dont cette structure typique reflète la réalité sociale sous-jacente. C'est pourquoi nous avons prévu de conclure par l'analyse des principaux aspects d'une analyse sociologique de la photographie.

"Le décor subculturel des récits de vie d'un nombre de lesbiennes flamandes" (H. Van Hove)

Des publications scientifiques sur l'homosexualité ont souvent présenté des modèles de formation de l'identité. Il paraît, cependant, que la perspective de considérer les images de soi comme des récits de vie thématiques, est une alternative féconde. De

cette façon, le contexte de la construction de signification concrète peut être étudié. Cette approche permet aussi de repérer la dimension historique. La question centrale dans cet article est la mesure dans laquelle la subculture lesbienne fait partie de ce contexte de la construction de signification. Pour certaines, elle est en effet une source d' "inspiration" significative. Il est remarquable que les résultats de recherche scientifique, comme par exemple des modèles d'identification, font partie de ce décor des images de soi. Cependant, l'impact sur des images de soi ne s'est jamais réalisé automatiquement, puisque des images de soi sont constituées dans des interactions. D'ailleurs, des interactions dans le milieu social à soi continuent à jouer un rôle important. Elles sont prépondérantes pour des femmes qui ne sont guère ou pas du tout de lien avec la subculture. Il y a à peine des similarités dans les images de soi de ces femmes.

"Que signifie l'enseignement mixte pour le bien-être et les progrès des élèves sur le plan scolaire. Une note d'étude" (J.C. Verhoeven & I. Beuselinck)

Le contenu de la présente note d'étude rejoint la discussion de société actuelle qui a pour thème la généralisation de l'enseignement mixte en Flandre. Après avoir ébauché la problématique, nous avons examiné brièvement quelques-unes des approches sociologiques dont ce phénomène a fait l'objet jusqu'à présent. A l'aide de la variance, nous avons ensuite analysé la relation entre, d'une part, le ratio filles/garçons de l'école et, d'autre part, le bien-être et les progrès des élèves sur le plan scolaire. L'étude a été réalisée consécutivement pour la première année scolaire (N = 1.315) et pour la sixième année (N = 1.116) sur un échantillon de 23 écoles secondaires. En première année, un certain nombre de constatations se répètent constamment; les élèves des écoles de garçons éprouvent moins de bien-être et font moins de progrès sur le plan scolaire que les élèves des écoles mixtes et des écoles pour filles. En ce qui concerne le bien-être, ce lien apparaît rarement en sixième année. Nous suggérons la théorie suivante pour expliquer ce phénomène: au cours de la première année, l'école a davantage une influence "intégrante" chez les filles que chez les garçons, de sorte que les élèves des écoles pour filles et des écoles mixtes éprouvent davantage de bien-être et font de meilleurs progrès que ceux des écoles pour garçons.

MEDEWERKERS AAN DIT NUMMER

Ilse Beuselinck is licentiate sociologie en als deeltijds assistente verbonden aan het Departement Sociologie, Afdeling Theoretische en Onderwijssociologie van de K.U. Leuven. Zij houdt zich bezig met onderwijssociologische vraagstukken.

Luc Pauwels (1957) is doctor in de Sociale en Culturele Wetenschappen. Hij is deeltijds docent aan de Universiteit Antwerpen (UIA) departement PSW, afdeling Communicatiewetenschap. Belangstellingsterreinen: beeldtheorie, filmkunde, visuele sociologie, en interne en externe communicatie.

Hildegarde Van Hove (1970) is aspirante van het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek en is verbonden aan de K.U. Leuven. Haar licentiaatsthesis droeg de titel: "Lesbische zelfbeelden en hoe ze worden verduidelijkt ten opzichte van anderen". Momenteel doet zij in het kader van haar doctoraat onderzoek naar religieuze bricolage en het samengaan van een consumentenhouding en zingeving.

Jef C. Verhoeven doceert theoretische sociologie en onderwijssociologie aan de K.U. Leuven. Aldaar is hij verantwoordelijk voor de Afdeling Theoretische en Onderwijssociologie van het Departement Sociologie. Zijn publikaties behandelen vooral theoretisch sociologische en onderwijssociologische problemen.



inhoud 1.1994

Editoriaal	3
Artikels :	
L. PAUWELS De betekenis van het banale. Familiefotografie als sociale praktijk en als sociologische databron	5
H. VAN HOVE Het subcultureel decor van de levensverhalen van een aantal Vlaamse lesbiennes	25
Onderzoeksnota :	
J. VERHOEVEN en I. BEUSELINCK Wat betekent gemengd onderwijs voor het welbevin- den en de vorderingsresultaten van de leerlingen. Een onderzoeksnota	59
Boekbesprekingen	81
Abstracts/Résumés	117
Medewerkers aan dit nummer	121